

III- Guillevic, Brouillon de poème

Il y a aussi l'homme qui bénit les paysages

Et qu'on ne croie pas que c'est parce qu'il n'a pas autre chose à faire.

Qui sait ? Je croirais plutôt que l'homme qui n'a rien à bénir ce ne sont pas les choses qui lui manquent, que c'est en lui que manque la bénédiction. Je crois donc impossibles qu'un homme bénisse les paysages faute de mieux. (tout ce paragraphe écrit en rouge)

[Celui qui bénit quoi que ce soit, c'est parce que la bénédiction lui est bonne sans doute – c'est en tout cas parce qu'il y a en lui trop de bonheur et de douceur, qu'il en devient bon et qu'il ne peut garder pour lui sa richesse !]¹

Il n'y a pas de différence en matière de paysages. Cependant... Avant de s'endormir, sa main se soulève vers un paysage de plaine : c'est la sortie d'un village, il y a à sa gauche quelques belles fermes entourées de potagers et de vergers. Il y a surtout un chemin qui va dans les prés. L'herbe est verte, riche. Le village pense qu'il ne voit que de gens aisés, que ses pierres n'ont pas d'inquiétude, au soleil.

[Alors pourquoi] Et la question ne peut pas ne pas être posée : pourquoi ce paysage ?

Qu'on ne me dise pas que le fait pour celui-ci d'apparaître avant le sommeil de l'homme ne relève pas d'une prédiction.

Je sais ce que c'est que le moment, est-ce bien un moment, (n'est-ce pas très long ?) avant le sommeil ? Je sais qu'à ce moment-là, il n'y a pas de triche.

Deuxième folio

A ce moment-là, apparaît même ce qu'il voudrait cacher. Apparaît ce sur quoi tout est basé, les fondations de la vie d'un homme.

Avant de s'endormir, l'homme bon voit apparaître aussi son beau secret.

¹ Tout ce paragraphe a été biffé en bleu.

Ce n'est donc pas sans raison profonde que l'homme qui bénit les paysages voit à ce moment-là le clame coin de laine avec le village aisé.

Mais nous ne savons pas assez de cet homme pour découvrir cette raison profonde. Elle existe, mais [comment] la découvrir [comment le pouvoir]. Ne la demandons pas à l'homme ; lui non plus ne la connaît pas. [mots barrés illisibles]

Il ne peut pas la connaître : qui plus est, si un jour il la découvrait, soyez sûrs qu'il se passerait un grand changement² : entre la veille et le sommeil, il ne verrait plus son paysage. Il aurait perdu son trésor.

Ou bien peut-être que c'est parce qu'il aurait déjà perdu son trésor qu'alors il saurait déjà d'où il venait.

Mais nous qui n'avons rien à perdre voyons cet homme sans avoir peur de faire s'évanouir le trésor.

Certainement, c'est un homme bon. Peut-être qu'il le sait, mais il n'en reste pas moins un homme bon. La bonté, cela se sent en soi, on [en] et le premier informé : [de sa bonté] on peut même être le seul [à en être] informé. On est bon et c'est de là que vient son sourire. On bénit facilement quand on est bon.

Quand il marche, il élève à lui ce qui l'entoure [mot illisible barré] et lui infuse sa joie. Aussi marche-t-il comme s'il était porté.

Ce qu'il aime avant tout, c'est, dans un train, se faire tout petit derrière la vitre, et dans l'encoignure du compartiment, et de caresser de son bonheur les paysages qui ne le voient pas. Il y met un peu de douce malice. Quand la nuit vient, que le paysage entre dans le compartiment, il se sent pris sur le fait et gêné.

Il est surtout à l'aise avec les paysages limités, sans grand horizon, les autres, peut-être craint-il de ne pas être seul à penser à eux.

Un jour, redescendu d'une assez haute montagne, il s'est aperçu être resté sans amour pour l'immense panorama qu'il avait dû voir d'en haut.

Il se souvient de sa frayeur du temps où de gigantesques formes presque humaines se dressaient devant lui, comme celle qui ressemblait à un enfant démesuré et qui, un soir, escaladait les nuages en sang. D'abord les nuages, ce n'est pas pour lui.

² A cet endroit, les six mots « il ne verrait plus son paysage » vont s'intercaler après « entre la veille et le sommeil », à la fin de la phrase.

Troisième folio

Il s'est déjà

Peut-être qu'en vieillissant, il ne donnera son amour qu'à des paysages de plus en plus petits, peut-être même qu'à des objets ? Puis à quelques objets seulement [A des choses qui ne changeront pas]